

§ II- LETTRES, N°331

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°89

A SES FILLES, N°2

+

S. Dezert, par Givry, 13 Décembre 67

10 h. du soir.

Impossible de trouver un instant pour vous écrire, mon Enfant. J'attendais de le pouvoir faire un peu longuement je vois que cela me sera impossible ici, je vous envoie donc 3 mots à la hâte-

Ayez patience- Offrez tout à Celui dont vous voulez devenir l'Epouse un jour, et faites de tout un exercice pour ce qu'Il vous demandera plus tard de vertus religieuses.

Prenez patience! si, comme il est probable, votre pauvre mère doit bientôt paraître devant Dieu, préparez la de votre mieux, jusqu'à sa dernière heure. Si vous la quittiez ainsi brusquement, ainsi que votre bon père, une fois à Béthanie vous n'en supporteriez pas la pensée 8 jours et vous repartiriez.

Restez, mais faites bien entendre à votre bon et pauvre père que vous n'oubliez pas ses promesses, et sa permission, et que vous y comptez, et que vous ne pouvez pas ne pas en user; que cette espérance seule vous soutient.

A Dieu, je ne passe pas un jour sans prier pour vous et pour les vôtres au St Autel. Rendez le moi.

Plus un instant. Je vous bénis, ma pauvre Enfant, et me regarde toujours comme

Votre père en Notre Seigneur, Mater Admirabilis, et S. Dominique,

fr. M. Jean-Joseph

